

(Vidéo) 'La conquête de l'Ouest' d'Alain Bauer vient de paraître



En février 2024, le criminologue <u>Alain Bauer</u> était intervenu en conférence lors de 'L'autre festival' -le festival du livre- au palais-des-Papes à Avignon. Aujourd'hui il sort 'La conquête de l'Ouest' aux éditions Fayard. Presque 500 pages pour expliquer 'la vérité sur les migrations', la natalité, les réfugiés, l'identité, les épidémies et les migrations climatiques. Un livre passionnant dont l'objet est surtout de nous engager dans la voie de l'esprit critique, éviter les écueils de la pensée simple et de masse.

«C'est pour se déployer dans le temps et l'espace que l'humain quitte un endroit pour un autre, y élit domicile, s'y enracine et le défend, avant que sa descendance n'en parte elle-même, mue par cet irrépressible désir de découverte qui n'est souvent rien d'autre que l'éveil, à l'intérieur, de la liberté sous la pression et, à l'extérieur, de la nécessité.»

«À l'échelle d'un grand nombre de générations, le sédentaire est un nomade converti et le nomade, un sédentaire en devenir, l'un et l'autre identifiés, parmi toutes les espèces vivantes, par l'énergie qu'ils dépensent à habiter le monde pour y réaliser leur vie. À le découvrir, le conquérir, le domestiquer.»

«A celles et ceux qui espèrent l'avènement d'une civilisation mondiale pacifique et heureuse enfantée par



la 'fin de l'histoire', nous avons commencé à répondre dans 'Au commencement étais la guerre' et 'Tu ne tueras point', les deux premiers volumes de cette série. Car nous sommes entrés dans une nouvelle période du chaos et de la violence.»

«Crise de natalité, des réfugiés, de l'identité, épidémies et migrations climqtiques... Alain Bauer livre un essai ultra documenté sur le devenir sédentaire et les enjeux démographiques. Il fait entendre une voix singulière, parvenant à saisir la complexité et à dépasser les postures pour permettre de penser par soimême »

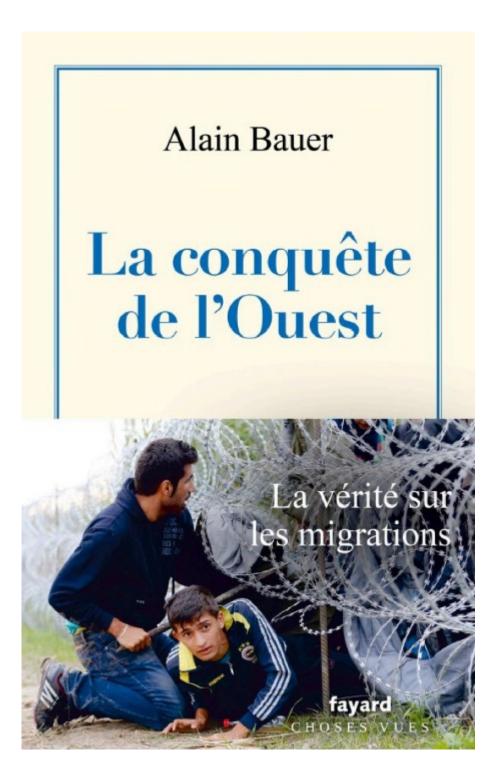
Alain Bauer

Alain Bauer est professeur au Conservatoire national des arts et métiers et aux universités de Shangaï et de new York. Il a publié de nombreux ouvrages que les questions de sécurité, de défense et de renseignement.

La globalisation piteuse

<u>'La conquête de l'Ouest'</u> est le 3^e tome de la Globalisation piteuse qui en compte six dont trois sont édités et trois autres actuellement en écriture. Au tout début, il y a <u>'Au commencement était la guerre'</u> paru en 2023 ; <u>'Tu ne tueras point'</u> en 2024. Les trois autres volumes à venir se nomment : <u>'L'anthropocène consommateur'</u> ressources et matières premières ; <u>'Illusions métaverses'</u> et, enfin, <u>'Souverainetés égarées'</u>. Les tomes de la Globalisation piteuse sont parus et à paraître chez Fayard.





On connait le talent d'orateur d'Alain Bauer

que l'on retrouve dans tous les media car l'homme est excellent communicant. C'est un plaisir de l'entendre et tout autant que de le lire. Les presque 500 pages de l'ouvrage 'A la conquête de l'Ouest'



nous font voyager dans le temps et l'espace, nous conte avec moult détails la destinée humaine : des premières lettres de l'hébreu 'Lekh Lekha' (va pour toi, va vers toi), à la Genèse où il est question d'exister, de trouver son identité et de survire, en passant par la fuite, la découverte et la conquête, pour enfin s'implanter et résider en sécurité, Alain Bauer passe l'histoire de l'humanité à son crible, offrant des exemples historiques très concrets des stratégies humaines pour vivre et faire évoluer la société. Pourtant, il prévient l'ère qui s'ouvre à nous est un terreau de violence et de chaos. En cela nous aimerions que l'arme la plus efficace fût la connaissance afin de penser par soi-même et, ainsi éviter les écueils de la manipulation.

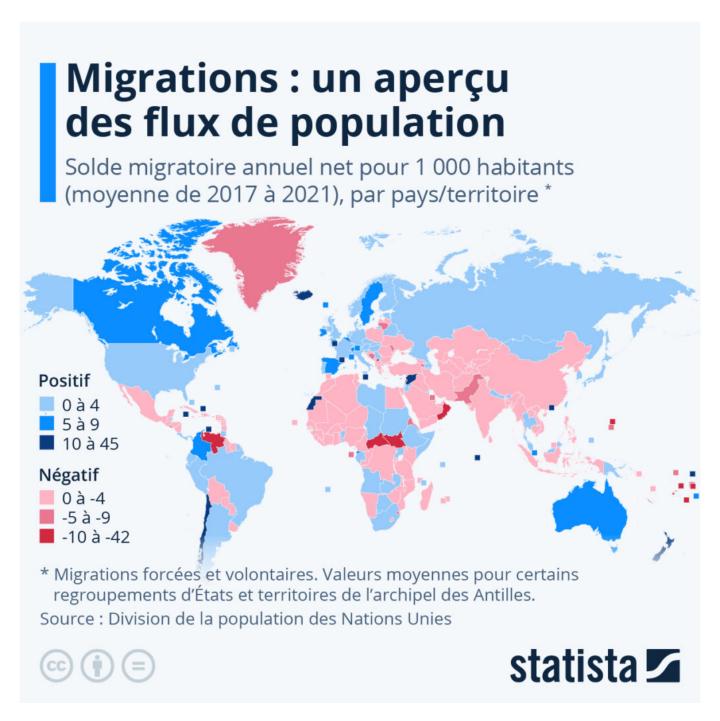
Un paragraphe qui en dit long

«Si l'on considère qu'il est écrit une seule fois dans le <u>Pentateuque</u> : «Aime ton prochain comme toimême » Là où la nécessité d'accueillir l'étranger, alors même qu'elle est comprise dans l'universalité du plus grand des commandements, nous aurons une idée de la puissance de ce qui se joue, dans le processus d'habitation du monde, entre le natif et l'étranger. C'est dans cet esprit qu'il est possible de réfléchir aux modalités d'une intégration qui permette à l'étranger de devenir habitant, c'est-à-dire de se convertir à ce 'nous' qui, dans toute société humaine, est dépositaire de 'la part commune'. (Extrait p478 de à la Conquête de l'Ouest).

Avignon, Quand Alain Bauer, criminologue, fait un tabac au Palais des papes

Migrations : quels territoires gagnent ou perdent des habitants ?





Selon les dernières données publiées par les <u>Nations Unies</u>, le nombre de migrants internationaux s'élevait à 281 millions en 2020, ce qui équivaut à 3,6 % de la population mondiale. Par « migrant » on désigne toute personne qui, quittant son lieu de résidence habituelle, franchit une frontière internationale, et ce, quelles que soient la nature et la cause du déplacement ou la durée du séjour. Le recensement recouvre donc des réalités très diverses et englobe à la fois les réfugiés de guerre et



économiques - dont le nombre est estimé à <u>plus de 82 millions</u> - mais aussi les migrants volontaires : travailleurs, étudiants, retraités, etc.

Notre carte donne un aperçu des principales tendances de migration dans le monde. Elle indique le solde migratoire annuel net (soit les arrivées moins les départs) de l'ensemble des pays et territoires, le tout ramené à la taille de leur population.

Entre 2017 et 2021, les régions du monde qui ont perdu le plus d'habitants via l'émigration étaient les Îles Marshall et les Samoa américaines dans l'océan Pacifique, suivies par le Liban et le <u>Venezuela</u>. Au cours de cette période, ces quatre territoires, pour certains en proie à de graves difficultés économiques, ont enregistré une perte nette moyenne de 28 à 42 habitants par an pour 1 000 personnes.

À l'inverse, les régions qui ont attiré le plus grand nombre de migrants rapporté à leur population étaient l'archipel de Tokelau, administré par la Nouvelle-Zélande, le <u>paradis fiscal</u> des îles Turks-et-Caïcos (Caraïbes) et, en Europe, Malte. Pour ces trois territoires, le solde migratoire annuel moyen était compris entre 22 et 45 personnes supplémentaires pour 1 000 habitants.

De Tristan Gaudiaut pour Statista